LEÇON 7

POSSESSIF DES NOMS DÉPENDANTS ET RADICAUX IRRÉGULIERS

DIALOGUE

- I.** *Nûkumish ume.* Voici mon oncle.
Nûtâu(i) nenua ushtesha. C'est le frère aîné de mon père.
*Umenua utishkuema mâk utauâssîma :
nishtinua ukussa mâk nîshinua
utânisha.* Voici son épouse et ses enfants : il a trois fils et deux filles.
- II. Ântane mâk Pien**
- A. *Tân eshpanîn ?* Comment vas-tu ?
P. *Tânite tekuâk atâutshuâp ?* Où est le magasin ?
A. *Miâm anite meshkanât.* Juste là, sur le chemin.
P. *Tshîn â Uniâm ushtesha ?* C'est toi le frère aîné de Uniam (William) ?
A. *Mâuât, ushîma.* Non, son frère cadet.

VOCABULAIRE

<i>mâk</i>	(particule invariable)	et
<i>miâm</i>	(particule invariable)	juste (dans ce contexte)
<i>muk^u</i>	(particule invariable)	mais
<i>tân eshpanîn ?</i>	(expression interrogative)	comment vas-tu ?
<i>ûkumisha</i>	(nom animé dépendant)	son oncle
<i>ukussa</i>	(nom animé dépendant)	son fils
<i>ushîma</i>	(nom animé dépendant)	son frère cadet / sa sœur cadette
<i>ushtesha</i>	(nom animé dépendant)	son frère aîné

<i>utânisha</i>	(nom animé dépendant)	sa fille
-----------------	--------------------------	----------

GRAMMAIRE

I. Radicaux dépendants¹

Certains noms – dits DÉPENDANTS – sont toujours employés avec un préfixe déterminant possessif : *ni-* à la 1^{ère} personne, *tshi-* à la 2^e personne, *u-* à la 3^e personne ou *mi-* (« de quelqu'un »), 3^e personne indéfinie. Ce sont la plupart du temps des noms qui désignent des parties du corps, des membres de la famille, ainsi que divers autres noms comme *mûsh* « contenant », *mitâsh* « chaussette ». À noter que la marque *-im* du possessif n'apparaît habituellement pas sur les radicaux dépendants, bien qu'elle soit parfois présente.

Voici une liste de noms dépendants désignant les membres de la famille. Ces noms figurent normalement au dictionnaire à la 3^e personne du possessif. Ici, la 1^e personne est aussi donnée entre parenthèses.

<i>umushûma</i>	son grand-père/son beau-père ²	(<i>nimushûm</i>)
<i>ûkuma</i>	sa grand-mère/sa belle-mère	(<i>nûkum</i>)
<i>utânisha</i>	sa fille	(<i>nitânish</i>)
[odâyja] ³		
<i>ukussa</i>	son fils	(<i>nikuss</i>)
<i>ukâuûa</i>	sa mère	(<i>nikâu(i)</i>)
<i>ûtâuûa</i>	son père	(<i>nûtâu(i)</i>)
<i>ushtesha</i>	son frère aîné	(<i>nishtesh</i>)
<i>umisha</i>	sa sœur aînée	(<i>nimish</i>)
<i>ushîma</i>	son frère cadet/sa sœur cadette	(<i>nishîm</i>)
<i>ûkumisha</i>	son oncle	(<i>nûkumish</i>)
<i>utûssa</i>	sa tante	(<i>nitûss</i>)
<i>utûshima</i>	son neveu	(<i>nitûshim</i>)
<i>utûshimishkuema</i>	sa nièce	(<i>nitûshimishkuem</i>)
<i>uîkânisha</i>	son cousin/sa cousine, sa	(<i>nikânish</i>) [nigâyj]

¹ Le radical est le mot, ou la partie d'un mot, auquel on ajoute une terminaison; l'élément de base du radical est la racine. Voir le glossaire de linguistique sous radical et racine.

² Le système innu de parenté fait en sorte que les termes *umûshûma* « son beau-père » et *ûkuma* « sa belle-mère » s'emploient uniquement entre personnes de même sexe.

³ Lorsqu'une voyelle est suivie de *-nish*, le *n* disparaît et il ne reste que la voyelle nasalisée, comme l'indique la transcription phonétique.

[wigāyja]	parenté, sa famille	
<i>unâtshima</i>	son gendre	(<i>ninâtshim</i>)
<i>unâkanishkuema</i>	sa bru	(<i>ninâkanishkuem</i>)
<i>uîtimua</i>	son beau-frère, sa belle-sœur ⁴	(<i>nîtim^u</i>)
<i>uîshtâua</i>	sa belle-sœur, son beau-frère	(<i>nîshtâu</i>)

À noter que dans le cas de tous les noms (animés) susmentionnés, la marque *-a* de l'obviatif est présente lorsque le possesseur est à la 3^e personne, mais pas lorsque le possesseur est à la 1^e ou à la 2^e personne.

Les noms dépendants qui désignent des parties du corps sont les suivants (ici avec le préfixe possessif indéterminé *mi-* « de quelqu'un »)⁵ :

<i>mishkât</i>	pied, jambe	(<i>nishkât</i>)
<i>mîtshikun</i>	genou	(<i>nîtshikun</i>)
<i>mitîshî</i>	main	(<i>nitîshî</i>)
<i>mîpit</i>	dent	(<i>nîpit</i>)
<i>mishpishkun</i>	dos	(<i>nishpishkun</i>)

II. Formes irrégulières

Certains noms prennent une forme irrégulière. Par exemple, plusieurs noms se terminant par *-tsh* ou *-sh*, comme *ûsh* « embarcation »⁶, et le radical dépendant *mîush* « contenant (de quelqu'un) », dont le *-sh* devient *-t* après le préfixe possessif. Donc, « mon embarcation » se traduit par *nitûsh*, « nos (exclusif) embarcations », par *nitûtinân* et non pas par **nitûshinân*. À noter que le *-t* s'emploie aussi avant d'autres terminaisons. En effet, les équivalents pluriels d'« embarcations » et de « contenants » sont respectivement *ûta* et *mîuta*.

1	<i>nitûsh</i>	mon embarcation
2	<i>tshitûsh</i>	ton embarcation

⁴ Pour différencier ces deux mots, il est essentiel de savoir si les personnes concernées sont de genre masculin ou féminin. Le mot *uîshtâua* s'emploie si la personne qui parle et celle dont on parle sont du même genre, masculin ou féminin; *uîtimua* s'emploie si le genre est différent.

⁵ D'autres parties du corps peuvent aussi prendre le préfixe *mi-*, mais elles sont moins courantes en ce sens qu'elles sont considérées à part. Ce sont *mipuâm* « une cuisse », *mishakai* « une peau », *mishkan* « un os » et *mishpitun* « un bras ».

⁶ La racine *ûsh* est irrégulière puisqu'elle ne se comporte pas comme d'autres noms commençant par *û* avec le préfixe possessif. Elle prend plutôt les préfixes *nit-*, *tshit-* et *ut-*, comme dans *nitûsh* « mon embarcation ».

3	<i>utûsh</i>	son embarcation
1p	<i>nitûtinân</i>	notre (exclusif) embarcation
21p	<i>tshitûtinân(u)</i>	notre (inclusif) embarcation
2p	<i>tshitûtuâu</i>	votre (pluriel) embarcation
3p	<i>utûtuâu</i>	leur embarcation

Le nom *atim* « chien » prend une forme irrégulière au possessif, par exemple, *nitem* « mon chien ». Autrement, le radical prend une terminaison régulière, par exemple au pluriel *atimuat* « chiens ».

EXERCICES

I. Traduire les phrases suivantes en innu-aimun :

1. Où est ton oncle ?
2. C'est ma fille.
3. Est-ce que c'est ton chien ?
4. Notre (inclusif) embarcation est à l'eau.
5. Je suis le frère aîné de Pierre.
6. Es-tu la mère de Jean ?
7. Oui, je suis la mère de Jean.
8. Ma mère est là près du magasin.